

UNE BIBLIOTHEQUE PAS COMME LES AUTRES

By Dan Stoica

Abstract: In this paper about the Library of the Seminar of Mathematics, founded by Professor Alexander Myller in 1910, the author presents history and present time of this special library which inspite of short financial support, political restriction and lack of trained librarians has developed in one of the most important libraries in its field.

Pour comprendre comment le professeur Alexandru Myller est arrivé à trouver impérieusement nécessaire de fonder une bibliothèque de mathématique à Iasi, il suffit de considérer la question en principe. On se posera donc le problème sous la forme: "comment arrive-t-on à fonder une bibliothèque strictement spécialisée?" Eh bien, c'est toujours pareil: on voit naître un groupe de recherche plein de force et d'appétit qui se voit limité dans son évolution par le manque de documentation: on assiste ensuite à la prise de conscience des membres du dit groupe quant à l'impossibilité d'avoir, chacun, chez soi, une bibliothèque complète. C'est le moment où le fondateur intervient. Pour le Séminaire Mathématique de Iasi, ce moment a été le 18 octobre 1910 et le fondateur a été le professeur Alexandru Myller.

Dans ses mémoires - gardées en manuscrit au Séminaire - le professeur Myller explique qu'il avait déjà remarqué la valeur de l'école mathématique de Iasi, capable non seulement de "produire" des enseignants de mathématique pour l'enseignement secondaire, mais aussi de former des chercheurs susceptibles de contribuer au progrès de cette science divine. L'avenir allait prouver qu'il avait juste: la valeur du groupe de chercheurs de Iasi a toujours été très élevée et, grâce aussi à leur merveilleuse bibliothèque, ils ont pu se maintenir aux premiers rangs de la recherche mathématique mondiale, là où on les retrouve à présent aussi.

Le long des années, la chance du Séminaire a résidé en ce qu'on a toujours eu quelqu'un d'impeccable (de tous les points de vue) qui ait sacrifié sa paix et une grande part de son énergie pour le bien de tous.

En plus, l'esprit du Séminaire veut que chacun ait un apport au bien-être et à l'évolution de la bibliothèque. Les mathématiciens travaillent, paient et souffrent pour leur bibliothèque. Et la bibliothèque le leur rend au centuple!

Peut-être, est-ce la situation économique qui engend ce souci profond et permanent pour la bibliothèque. En sachant strictement limités pour ce qui est de l'achat des livres et des périodiques, les mathématiciens du Séminaire ont une mentalité différente quant aux livres de celle des Occidentaux, qui peuvent s'offrir, eux, à peu près tout ce qu'ils veulent des documents qui les intéressent et même refaire le geste si, des fois, quelque chose "disparaît".

Il serait intéressant de préciser que le fonctionnement de la bibliothèque a été assuré pendant les 45 premières années de son existence sans l'intervention d'un bibliothécaire professionnel. La règle voulait que le plus jeune assistant de la Faculté couvre aussi les tâches de bibliothécaire. Cela était tout à faire possible vu que chacun des bénéficiaires "mettait la main à la pâte" pour la correspondance, pour l'enregistrement des nouvelles entrées, pour la vérification périodique du fond de livres. Du rang des "assistants-bibliothécaires" il suffirait de nommer celui qui allait devenir l'académicien Octav Mayer, et aussi celui qui devait prendre la relève à la tête de tous, après la mort du professeur Al. Myller: le professeur Adolf Haimovici qui a dirigé le groupe de chercheurs et la bibliothèque depuis 1965 jusqu'à sa mort, le 2 janvier 1993.

La bibliothèque a été organisée sur le modèle de celle de l'Institut de Mathématique de Göttingen que le professeur Al. Myller a bien connu lors de la préparation de sa thèse de doctorat. Les 67.000 documents sont considérés comme appartenant à des catégories diverses: monographies (ou collections d'articles édités par quelqu'un); périodiques; travaux des congrès; livres anciens et matériel de référence. Les monographies sont rangées alphabétiquement, en prenant pour repère le nom du premier auteur (éditeur); le même principe s'applique pour les livres anciens et le matériel de référence. Les périodiques sont groupés par pays et alphabétiquement, d'après l'initiale du titre, dans le cadre du pays. Les actes des congrès sont ordonnés selon l'année où les travaux ont effectivement eu lieu.

Cet arrangement permet à chacun des membres du Séminaire de se sentir à l'aise dans la bibliothèque, comme si c'était une bibliothèque personnelle pour chacun d'eux. Ils bénéficient, grâce à une clef que chacun a, du libre accès au fond 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Ce le suppose, bien entendu, un esprit de solidarité, de respect pour les livres et pour les autres, une discipline très stricte. On avait même demandé au professeur Al. Myller son avis sur la chance de voir une greffe prussienne fonctionner sur un porte-greffe moldave. L'allusion ne manque pas de transparence: l'esprit rigoureux des Allemands n'a pas trop de

points communs avec celui relâché des gens des Portes de l'Orient. Le professeur a répondu affirmativement et a prouvé qu'il avait raison, que son idée - sa volonté aidant - allait porter ses fruits.

Il fallait donc une personnalité très puissante qui prenne en main la direction du groupe et de la bibliothèque en même temps.

Comme dans tous les cas similaires, le Séminaire Mathématique "Al. Myller" produit un périodique scientifique: *Analele Stiintifice ale Universitatii "Al. I. Cuza"*. Les mathématiciens se sont toujours donné pour tâche d'en faire un journal important, de haut niveau scientifique, en dépit de son "look" qui n'a jamais été à la hauteur du contenu. Cela a fait que l'on ait pu échanger ce journal contre d'autres périodiques de spécialité du monde entier. De nos jours, la bibliothèque du Séminaire compte, parmi ses 320 partenaires d'échange de publications scientifiques, les plus renommés centres de recherches et universités de 45 pays du monde.

On peut voir là une des sources d'acquisition, valable même pendant l'époque noire, où personne ne pensait à investir pour la science. Ça n'a pas été la seule source. Pour les livres, on a pensé à offrir aux éditeurs du monde ce que l'on appelle "service de presse commandé". c'est-à-dire qu'on publie dans nos Annales des comptes rendus critiques des ouvrages que les éditeurs nous envoient, sur notre choix. Ce genre de promotion a intéressé, le long des années, des maisons d'édition renommées telles que Springer Verlag, Elsevier, Cambridge University Press, Dunod, Longman, John Wiley, Walter de Gruyter et encore beaucoup d'autres.

Les dons ont aussi contribué - constamment sinon largement - à l'accroissement du fond de publications du Séminaire. Il y a toujours en plusieurs catégories de donateurs: d'abord ceux qui offrent sans poser de question préalable; viennent ensuite ceux qui consultent d'abord les responsables de l'acquisition pour la bibliothèque du Séminaire et il y a ceux qui créent un crédit en banque, au nom du Séminaire, et laissent le libre choix aux membres du Séminaire quant au moment de l'achat, aux titres à acheter, au nombre d'exemplaires à acquérir et aussi pour ce qui est du libraire à contacter. Certes, de toutes, la dernière catégorie est préférable, mais on ne se rappelle aucun moment de l'histoire de la bibliothèque de Séminaire Mathématique. "Al. Myller" où on ait refusé un don (à moins que ce ne fût quelque tentative d'immixtion dans les affaires internes du groupe en vue d'un changement quelconque des règles de fonctionnement). Des collections que cette merveilleuse bibliothèque abrite, nous pensons traiter dans une étude à part qui porterait sur un autre niveau - le deuxième, en profondeur - de sa structure. Toutefois, on ne saurait faire une présentation - si sommaire qu'elle soit - de la

bibliothèque du Séminaire "Al. Myller" sans préciser qu'elle a pour acte de naissance l'enregistrement des 100 premiers volumes de *Crelle's Journal für die Mathematik*, publications dont il serait superflu d'apprécier la valeur. Ce titre a été acquis ensuite, volume par volume jusqu'en 1978. Malheureusement, des problèmes de budget - aussi bien chez nous, que chez nos partenaires d'échange, en Allemagne - ont provoqué - l'interruption de l'acquisition pour ce qui est de ce journal et de beaucoup autres. Parmi les plus résistants titres maintenus, par échange de publications scientifiques, depuis 1978, nous sommes fiers de signaler les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris* (collection complète, commençant par le tome I/1835). Le fond de livres anciens de mathématiques - un des plus valeureux du monde - comprend des ouvrages qui tiennent aux débuts de l'imprimerie, et aussi des collections d'oeuvres complètes parues il y a des centaines d'années. Pour ce qui des secteurs d'usage, il n'y manque rien de ce qui a été et reste fondamental dans les domaines des mathématiques: de Gauss à Poincaré et à Cartan, des *Principia* de Russell à Hadamard et de Carnap à Manin, pour ne rapeller que quelques noms, sans compter les Roumains, lesquels font figure de taille à côté des noms que je viens d'énumérer.

Comme toute institution dont l'histoire compte déjà plus de 80 ans, la bibliothèque du Séminaire Mathématique de Iasi a connu des moments parfois difficiles, mais l'humor des mathématiciens et le caractère neutre de leur science ont diminué les "secousses" de l'histoire. Ainsi, n'y a-t-on jamais retiré aucun livre de l'accès libre courant, même si les auteurs, en tant que personnes, étaient officiellement mis à l'index. Pendant une courte période, quand même, on a imposé le contrôle des lectures des mathématiciens: certains auteurs ne devaient être accessible qu'après avoir obtenu la signature du directeur du Séminaire sur la fiche d'emprunt. La solution allait prouver l'esprit ouvert du directeur, l'esprit d'équipe régnant dans le groupe de chercheurs, l'esprit de la science des mathématiques et l'humour de tous: on faisait signer toutes les fiches, une fois par jour, sans discrimination!

Il nous semble intéressant aussi de signaler le fait que, du point de vue du Séminaire de Iasi, l'Allemagne n'a jamais été divisée, c'est-à-dire que les collections de périodiques allemands n'ont jamais été séparées entre 1945 et 1990, les titres suivant dans leur arrangement le principe général employé chez nous, celui de l'ordre alphabétique dans l'espace destiné à un pays. C'est ainsi que, après 1990, il n'y a eu rien à modifier dans la position des périodiques allemands. Une autre modification que nous n'avons pas eu à faire tient à la nature du fond de publications. On est les seuls en Roumaine à avoir résisté à des "implants" honteux spécifiques à l'époque communiste: les ouvrages de l'idéologie du moment et le fameux portrait du dictateur. De sorte que, après la Révolution de Décembre 1989, on n'a rien jeté! On a toujours eu (et nous espérons continuer de

la même sorte) que des ouvrages de mathématiques, soigneusement empreints de notre "tampon de propriété" aux pages 3, 31, 314, 3141 en suivant le célèbre π , si cher aux mathématiciens.

Pour compléter l'image de cette bibliothèque, nous disons qu'elle est unique en Roumaine par sa structure et par son fonctionnement, qu'elle est la plus grande - de son espèce - du Sud-Est européen et qu'elle est comparable à celle de l'Institut de Göttingen et à celle de l'Institut "Mittag-Leffler" de Stockholm.

C'est dommage de voir que le modèle de Iasi n'a pas servi aux autres, dans d'autres grands centres de recherche de Roumaine. L'explication ne peut en être que celle basée sur la chance d'avoir une personnalité au bon moment qui fasse que les merveilles se passent. A Iasi, les mathématiciens ont eu cette chance extraordinaire il y a 83 ans. Il revient à nous autres, ceux de la fin du siècle, à continuer ce que les grands hommes du début du siècle ont si généreusement créé. Comme l'avenir semble être aux bibliothèques spécialisées, nous pouvons envisager des temps formidables à venir pour les unités telles que la bibliothèque du Séminaire Mathématique "Al. Myller".

Dan Stoica
Seminarul Matematic "Al. Myller"
Universitateta "Al. I. Cuza"
Bd. Copou, nr. 11
6600 Iasi
Rumania